Déclaration du Représentant des pays nordiques

J'ai l'honneur de prendre la parole au nom des cinq pays nordiques: le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège et la Suède.

Permettez-nous tout d'abord d'adresser nos remerciements les plus sincères au Président Houngbo et à la direction du FIDA pour tout ce qui est fait pour favoriser un esprit de collaboration et de confiance, fondé sur l'ouverture et la transparence, au sein des organes directeurs du Fonds. Le dévouement et la réactivité dont font preuve les dirigeants et le personnel du FIDA, à tous les niveaux, permettent d'instaurer un climat de confiance parmi ses membres, et renforcent la capacité du Fonds à travailler efficacement dans le contexte des réformes en cours.

À une époque où le multilatéralisme est remis en question, les pays nordiques demeurent des champions indéfectibles et infatigables du système de développement multilatéral. Il faudra déployer de nombreux efforts dans le cadre de ce système pour apporter la prospérité à tous, y compris à ceux qui sont aujourd'hui laissés de côté et aux générations futures; la réforme des Nations Unies est une composante centrale de ce processus. Nous appuyons l'approche constructive adoptée par la FIDA pour mettre en œuvre le programme de réformes du Secrétaire général, programme qui prend une importance toute particulière à la lumière de la décentralisation menée en parallèle par le Fonds.

Les pays nordiques se félicitent que le thème de l'innovation et l'entrepreneuriat en milieu rural ait été choisi pour la session de cette année. Si l'on veut pouvoir attirer et retenir les jeunes dans les communautés rurales et dans les secteurs liés à l'agriculture, il est indispensable de promouvoir des démarches innovantes et l'entrepreneuriat en milieu rural.

Nous sommes également favorables à l'élaboration de solutions de financement innovantes. L'approche du FIDA en matière de collaboration avec le secteur privé et le lancement du Fonds d'investissement pour l'entrepreneuriat agricole marquent des étapes importantes à cet égard. Nous invitons le FIDA à adopter une vision holistique pour encourager la participation du secteur privé, en complétant le savoir-faire technique et la connaissance des marchés par une collaboration financière. Il reste cependant particulièrement important de veiller à la transparence dans le cadre de l'évaluation et du contrôle des partenaires potentiels.

Le mandat du FIDA, axé sur les femmes et les hommes ruraux les plus pauvres, continue de jouer un rôle central dans la concrétisation du Programme 2030. Nous pensons que l'avantage comparatif du FIDA réside dans son action de promotion de perspectives pour les ruraux pauvres, dans les pays pauvres. La révision en cours de l'architecture financière du Fonds doit s'inscrire dans cet objectif. Cependant, nous sommes également conscients de l'importance de continuer à apporter un appui différencié, qui répond aux besoins d'un nombre croissant de pays à revenu intermédiaire et qui encourage les échanges de savoirs entre pays.

Nous exhortons par ailleurs le FIDA à maintenir et à renforcer l'accent mis sur les priorités transversales – à savoir le climat, l'environnement, l'égalité des sexes, les jeunes et la nutrition. On a parfois tendance à considérer ces domaines thématiques comme "non contraignants", mais en vérité, les conditions de vie de milliards de personnes continueront d'être difficiles si nous ne les prenons pas correctement en compte. Pour apporter des changements substantiels et porteurs de transformation, ces priorités transversales doivent être intégrées dans les programmes et les projets, et être dotées de ressources adéquates dès le départ. Cette intégration doit permettre de remédier aux causes profondes – conflits, inégalités entre les sexes ou pauvreté – dont nous parlons si souvent.

Les systèmes naturels sur lesquels reposent toutes les activités humaines sont soumis à de fortes pressions. Les investissements du FIDA offrent de nombreuses possibilités de promouvoir une utilisation durable des ressources naturelles afin de préserver l'environnement et de lutter contre le changement climatique – pour le plus grand bien de tous. Nous saluons l'augmentation du financement de l'action climatique dans le cadre de la Onzième reconstitution des ressources du FIDA, et espérons le voir s'accroître encore pendant le cycle de la Douzième reconstitution des ressources du FIDA.

Le fléchissement constaté ces derniers temps dans les résultats du FIDA en matière d'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes nous préoccupe. Nous demandons à la direction de prendre toutes les mesures qui s'imposent pour y remédier et de faire en sorte de pouvoir apporter les changements profonds nécessaires à la réduction des inégalités entre les sexes et à un développement rural durable.

Nous attendons avec intérêt le point sur les résultats du Forum des peuples autochtones que vous présenterez aux membres pendant la session. Les savoirs et l'expérience acquis par les peuples autochtones peuvent contribuer à la promotion de pratiques durables dans les systèmes alimentaires modernes, et doivent être mis à profit et protégés. Nous encourageons en outre le FIDA à continuer d'adopter une approche fondée sur les droits de l'homme dans l'ensemble de ses opérations, et de garantir l'application des Procédures d'évaluation sociale, environnementale et climatique.

Nous terminerons en disant que nous nous réjouissons à la perspective de poursuivre notre collaboration avec le FIDA pour la concrétisation du Programme 2030.